

Les Montagnards en route vers un nouvel Everest

COUPE DE FRANCE. Grâce à sa victoire sur son voisin pontivyen (2-0), l'US montagnarde s'est qualifiée, pour la quatrième fois de son histoire, pour les 16^{es} de finale. Un bilan exceptionnel pour le « petit » club morbihannais

US Montagne | GSI Pontivy

2 | 0

André (45', 87')

Peut-on encore parler d'exploit quand les épopées se suivent à intervalles aussi rapprochés?

Peut-on encore parler de surprise lorsqu'un club reste plus de onze ans invaincu sur sa pelouse en Coupe de France? Depuis une grosse dizaine d'années, La Montagne a fait de l'irrationnel son quotidien. Samedi soir, l'USM disputait le septième 32^e de finale de son histoire, le cinquième depuis 1991. Et, dans un peu plus d'un mois, le club d'Inzinzac-Lochrist sera au rendez-vous des 16^{es} de finale pour la quatrième fois depuis sa création, la troisième fois depuis 1999! Un bilan exceptionnel pour un club exceptionnel.

«**À La Montagne, ce qui nous lie au club, c'est l'amour du maillot, explique Jean-Marie Inquel, l'un des «héros» de l'épopée de 2002, suspendu samedi soir. Ici, on n'a jamais été payé. Et le seul «truc» qui nous motive est de nous faire plaisir et de donner du bonheur aux gens. Moi, ça fait une quinzaine d'années que je suis là, et je n'ai jamais eu envie de partir. En 2001, lorsqu'on était descendu de CFA2 en DH, beaucoup de joueurs auraient pu aller voir ailleurs. Mais on était presque tous restés parce qu'on ne voulait pas que le club meure. À l'arrivée, on avait été récompensé en atteignant les 8^{es} de finale de la Coupe de France. Quand on était gamin, on vivait devant les exploits de nos**

ainés, les Tison, Pourrière, Chaillaud. Aujourd'hui, on a repris le flambeau et on est drôlement fier. Voir Mané-Braz plein à craquer comme ce soir (samedi), c'est vraiment magique.»

Erwann Rieux, un autre «enfant» du club, 8^e de finaliste en 1999 et en 2002, a lui aussi le maillot bleu et rouge chevillé au corps. «**À l'USM, il existe des valeurs dont les anciens, comme Christophe Stéphiant ou Romuald Le Maguer, sont les garants. Si on n'est pas capable de mouiller le maillot, on ne joue pas à La Montagne. Quand un joueur signe chez nous, il doit se plier aux règles. Ici, il n'y a pas de place pour ceux qui ont la grosse tête. Moi, je ne suis pas quelqu'un de doué, je ne ferai jamais la différence grâce à ma technique, mais j'ai ma place dans ce groupe parce que je suis un battant. C'est en partie grâce à cet état d'esprit qu'on est capable de réaliser de tels parcours en Coupe.**»

Après avoir étouffé la GSI Pontivy samedi soir, Inquel, Rieux et les autres sont-ils désormais capables de renverser d'autres montagnards? «**Si on joue à Mané-Braz, on est imbattable,** répond le président Lionel Le Gal en rigolant. **Tout dépendra donc du tirage au sort lundi (aujourd'hui). Moi, ce que je voudrais, c'est accueillir une équipe qui soit à notre portée. Le club n'a jamais atteint les quarts de finale. Les records sont faits pour être battus. Alors...**» Alors, La Montagne en route vers un nouvel Everest?

Stéphane BACRO.



Le président Lionel Le Gal n'a pas été le dernier à féliciter ses jeunes joueurs, à l'issue de leur exploit face à la GSI Pontivy.

Sur les hauteurs de Mané-Braz

■ **Jean-Marie Inquel sera là au prochain tour.** Suspendu trois mois en raison d'un problème de licence, l'attaquant montagnard effectuera son retour sur les terrains en fin de semaine. «Je suis très content de revenir, mais, ce soir (samedi), je suis d'abord heureux pour le club et pour mes équipiers. J'ai passé toute la journée avec eux, mais lorsqu'on ne joue pas, la fête n'est pas tout à fait pareille. Durant le match, je n'ai pas tenu en place l'espace d'une seule seconde. Maintenant, il va falloir que je me batte pour prouver que je mérite d'avoir ma place dans le groupe qui disputera le 16^e de finale. Durant ma suspension, beaucoup de gens m'ont soutenu et j'ai envie de les remercier en faisant parler de moi sur le terrain.»

■ **En 16^{es} de finale pour la quatrième fois.** Le 12 février prochain, La Montagne disputera le quatrième 16^e de finale de son histoire. L'USM avait déjà atteint ce niveau lors de saisons 1979-1980, 1998-1999 et 2001-2002. Les deux dernières fois, le club s'était qualifié pour les 8^{es} de finale.

Suspendu samedi, Jean-Marie Inquel (à gauche au premier plan), est d'autant plus heureux de la victoire de son équipe, qu'il devrait pouvoir participer au prochain tour.

■ **Yvon Hochet** s'est qualifié pour la première fois de sa carrière pour les 16^{es} de la Coupe de France. «C'est un grand moment de bonheur, a commenté l'entraîneur montagnard. On a cherché à jouer, on a été récompensé. Notre victoire est amplement méritée, même s'il a fallu attendre les dernières minutes avant qu'on se mette définitivement à l'abri. En début de saison, après les départs de huit titulaires, on n'aurait jamais imaginé être aussi bien placé en championnat et réaliser un tel parcours en Coupe de France. Tout le mérite en

revient aux joueurs. Avant le prochain tour, il y a quatre matches de championnat à disputer, et je suis sûr que tout le monde va se battre pour montrer qu'il mérite de jouer un 16^e de finale de la Coupe de France.»

■ **Philippe Le Mestre**, le président pontivyen, a été l'un des premiers à venir féliciter son homologue montagnard, Lionel Le Gal, sitôt la renbut terminée. «Il n'y a rien à dire, le meilleur a gagné», a commenté, beau joueur, le président de la GSI.

■ **Laurent Bourmaud**, comme tous les Pontivyens, était le premier à ad-



Daniel Louvard

mettre que la qualification montagnarde ne souffrait d'aucune contestation: «Ce soir, on ne peut pas être déçu d'avoir été éliminé tant on a été dominé. La Montagne a joué un match de Coupe, contrairement à nous. On a été plus spectateur qu'autre chose. On n'a pas réussi à aligner trois passes de suite, hormis durant le premier quart d'heure. Autant lors des tours précédents, on a fait ce qu'il fallait pour poursuivre l'aventure, autant là on a livré un non match. Les Montagnards méritent leur qualification. Je leur souhaite bonne chance pour la suite.»

■ **Alain Le Dour (entraîneur de Pontivy)**: «Il n'y a rien à redire, on n'a pas fait un match de Coupe. Et ça ne pardonne pas. La Montagne a fait tout ce qu'il fallait pour nous faire venir quand ils sortaient. À 1-0, c'est toujours plus facile de jouer, mais ils ont bien joué. Je suis déçu, mais la vie ne s'arrête pas là.»

■ **Christophe Stéphiant (La Montagne)**: «On passe un tour et c'est logique. On a largement maîtrisé. On s'attendait à ce qu'ils défendent pour profiter des moindres contres. On a quand même monopolisé le ballon et ils ont fini par lâcher du jus. On a livré un vrai match de Coupe, mais eux n'ont pas réalisé le match qu'ils auraient dû faire. Maintenant, pourquoi pas une équipe de notre niveau ici à Mané-Braz.»

■ **Philippe Le Mestre**, le président pontivyen, a été l'un des premiers à venir féliciter son homologue montagnard, Lionel Le Gal, sitôt la rencontre terminée. «Il n'y a rien à dire, le meilleur a gagné», a commenté, beau joueur, le président de la GSI.

■ **Christophe Stéphiant (La Montagne)**: «On passe un tour et c'est logique. On a largement maîtrisé. On s'attendait à ce qu'ils défendent pour profiter des moindres contres. On a quand même monopolisé le ballon et ils ont fini par lâcher du jus. On a livré un vrai match de Coupe, mais eux n'ont pas réalisé le match qu'ils auraient dû faire. Maintenant, pourquoi pas une équipe de notre niveau ici à Mané-Braz.»

2 Comme le nombre de doublés inscrits par André, lors des deux derniers tours de Coupe.

3 Comme le nombre de joueurs montagnards présents samedi et rescapés de l'épopée de 2002 (Stéphiant, Sivy, Rieux).

4 Comme le nombre de matches de championnat des Montagnards avant le prochain tour.

André, la révélation montagnarde

Vingt ans et buteur providentiel en Coupe de France. Jonathan André n'a pas attendu longtemps pour suivre la trace de ses glorieux aînés montagnards. Arrivé cet été à La Montagne, dans un club et une région qui lui était inconnus quelques jours plus tôt, le jeune parisien s'est vite mis dans l'ambiance. Auteur d'un doublé à Saint-Malo au tour précédent, il a récidivé samedi soir en inscrivant les deux buts de la qualification montagnarde. Rien de moins. «**En mettant le deuxième but, je savais qu'il restait moins de vingt minutes de jeu. Donc que la qualification était presque dans la poche. Le premier, inscrit en fin de première mi-temps, nous a rassurés. Après, j'ai un peu douté à cause de l'occasion que j'ai raté en début de deuxième période. Mais finalement, on n'a pas faibli.**»

Né à Paris de parents guadeloupéens, Jonathan André a grandi dans le 93, à Noisy-le-Sec. Des classes effectuées au Paris FC jusqu'à l'âge de quinze ans, puis une saison et demi passée au centre de formation du Havre, suivie d'un retour au Paris FC, voilà pour le parcours. «**Au Havre, il fallait cravacher pour obtenir une place, se rappelle-t-il. Je ne jouais pas beaucoup en CFA, car les jeunes de mon âge qui y jouaient étaient des mecs de l'équipe de France. Je jouais donc plus souvent en Nationaux 18 ans. Comme ils ne m'ont rien proposé, je suis reparti chez moi.**» Un bref retour, marqué bientôt par l'envie de découvrir de nouveaux horizons pour tenter de rebondir.

«**À un moment, il y a eu des négociations avec Pontivy. Finalement, ça ne s'est pas fait.**



La vivacité de Jonathan André a posé des problèmes aux Pontivyens. Son sens du but aussi, puisqu'il est l'auteur du doublé.

Georges Guénuom m'a donc placé à La Montagne. Au début, j'ai été un peu sceptique. Je me disais que l'environnement était un peu trop calme pour moi, et puis on me parlait de huit titulaires partis cet été. Disons que l'adaptation a été difficile. Je ne connaissais personne.»

Timide lors des premières rencontres, Jonathan André a progressé régulièrement au cours de l'automne. Jean-Marie Inquel suspendu, les clés de l'attaque lui ont du coup été confiées, avec le bonheur que l'on sait. Son nom commence même à être murmuré dans les clubs pros. «**Au fil du temps, j'ai trouvé les automatismes avec les copains. Notre équipe est un bon mélange d'anciens et de jeunes, les plus expérimentés nous apportent**

beaucoup. Et côté ambiance, ce n'est pas mal non plus.»

Avec ce 32^e de finale à Mané-Braz, le jeune Montagnard a aussi découvert tout le charme de la Coupe de la France au sein d'un club qui en fait sa spécialité. «**C'est la première fois que je participe à la Coupe. Et franchement, c'est la première fois que je voyais tout ça, avec cette ambiance et ce public. C'est clair, il y a plus de pression quand on entre sur le terrain. C'est vraiment autre chose que le championnat et c'est bon de participer à une vraie aventure.**» Son souhait pour le prochain tour n'est pas difficile à deviner. «**Une ligue 1, et pour quoi pas Paris.**»

Renaud PELARD.



Scène de joie habituelle à Mané-Braz, les soirs de Coupe de France. Dans cette compétition, l'USM est invaincu sur sa pelouse depuis de très nombreuses années.

“ Le club n'a jamais atteint les quarts de finale. Les records sont faits pour être battus. Alors...”

Lionel LE GAL, président de La Montagne